

## Méditation 2<sup>ème</sup> Dimanche de Carême - Année C

1<sup>ère</sup> lecture : Genèse 15, 5-12.17-18 ; Psaume 26 ; 2<sup>ème</sup> lecture : Philippiens 3, 17-4,1 ; Évangile : Saint Luc 9, 28b-36

### « Abram eut foi dans le Seigneur » (Genèse 15, 6)

En ce deuxième dimanche du carême, communément appelé « dimanche de la Transfiguration », la liturgie de la Parole nous entraîne dans le désir de la lumière de la foi. La foi est source et ressource de transfiguration. Le mot «foi» apparaît pour la première fois dans le livre de la Genèse, première lecture de ce dimanche, et au sujet d'Abram : « *Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste* » (Genèse 15, 6). Par Abram la foi est entrée dans le monde des humains. Elle est identifiée comme le fondement de la relation entre Dieu et l'homme, le socle de l'alliance.

La désobéissance d'Adam et Ève avait interrompu le dialogue entre Dieu et l'homme. Dieu a choisi Abram pour renouveler sa confiance. « *Moi, voici mon alliance avec toi : tu deviendras père d'une multitude de nations. Et l'on ne t'appellera plus Abram, mais ton nom sera Abraham, car je te fais père d'une multitude de nations* » (Genèse 17, 4). Dans l'obéissance de la foi, Abram a cru en la promesse de Dieu. L'alliance est matérialisée par le passage de Dieu sous forme de feu entre les animaux de l'offrande. La promesse de Dieu a suffi à Abram qui est devenu Abraham. Il est à juste titre le père des croyants parce qu'il est le premier à avoir répondu avec une confiance totale, sans condition, à l'initiative de Dieu.

La foi est une adhésion libre, volontaire et personnelle non à une idée mais à une personne vivante : Dieu. « *La foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas. C'est elle qui a valu aux anciens un bon témoignage* » (Épître aux Hébreux 11, 1-2). Abraham est l'une des figures de ces « anciens » et l'auteur de l'épître aux Hébreux fait son éloge : « *Par la foi, Abraham obéit à l'appel de partir vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit ne sachant où il allait. Par la foi, il vint séjourner dans la Terre promise comme en un pays étranger ...* » (Hébreux 11, 8).

La foi est la clé d'entrée dans la Terre promise, identifiée dans le Psaume de ce dimanche comme la « Terre des vivants » (Ps 26), c'est-à-dire la terre des ressuscités symboliquement représentée dans l'Évangile de ce dimanche comme ce lieu dont Pierre dit à Jésus : « *Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie* » (Luc 9, 33). En formulant ce vœu à Jésus, « *Pierre ne savait pas ce qu'il disait* » rapporte Luc (9, 33). Le Salut, c'est-à-dire l'accès à la Gloire de Dieu ou encore à la « Terre des vivants » n'est pas une question de mérite mais c'est d'abord et avant tout une question de foi. C'est pourquoi d'ailleurs, de la nuée, une voix se fit entendre : « *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le !* » (Luc 9, 35).

Dimanche dernier, le Christ-Jésus nous apprenait à résister à la Tentation. Il nous invite à vivre ce carême comme le chemin de Pâques. Ce dimanche de la Transfiguration, il nous rejoint pour cheminer avec nous, nous envelopper de sa présence et nous faire désirer sa lumière.

La scène de la Transfiguration suit la confession de Pierre et l'annonce de la Passion. Moïse et Elie avaient été témoins d'une manifestation de Dieu au Sinaï et à l'Horeb. Ici, Dieu se manifeste en Jésus au Thabor. Tous trois parlent de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem, c'est-à-dire de sa passion. Les trois disciples dorment. Ils seront aussi présents et dormiront à Gethsémani. Se réveillant, ils voient Jésus rayonnant de la gloire de son Père. Jésus leur avait prédit sa passion, il la leur prédira encore sans qu'ils comprennent, mais cette vision les soutiendra le moment venu. La Transfiguration c'est la lumière du Thabor projetée sur le Golgotha ; c'est la Gloire de Dieu qui rayonne de la Croix du Christ. La nuée révèle le Père aux disciples et les fait entrer dans le mystère de Jésus, préludant la résurrection et la béatitude où seront appelés ceux qui l'écoutent et le suivent.

En ce tournant incertain de l'histoire de notre planète, faisons de ce carême un acte de foi, en nous risquant, comme Abraham, à répondre sans conditions à l'appel du Seigneur : « *Revenez à moi de tout votre cœur* » (Joël 2, 12). Acte de foi en la Miséricorde de Celui qui nous appelle à revenir à Lui et qui nous transfigurera par son amour ineffable afin de rayonner les œuvres de la miséricorde. St Paul dans sa lettre aux Philippiens (3, 17-4,1) exhorte à ne pas limiter notre idéal à cette terre mais à tenir bon dans le Seigneur « *qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux* ». La Transfiguration n'est pas un événement du passé. Elle nous est donnée à vivre chaque fois que nos choix sont conformes à la volonté de Dieu, enracinés dans sa Parole.

Comme Abraham notre Père dans la foi, comme les saints nos aînés dans la foi, il nous faut abandonner toute assurance humaine pour nous en remettre à Dieu seul. Nourrie de la Parole et des sacrements, notre vie authentifiera de plus en plus notre foi au travers des œuvres de miséricorde, lieux et signes de notre transfiguration.